

Candidats de la Fédération de la Gauche Démocrate et Socialiste



Alain SAVARY

Né à Alger, en 1918, de parents bretons et corses, Alain Savary fait ses études au lycée Buffon. Licencié en droit et diplômé des sciences politiques, il rejoint l'Angleterre le 18 juin 1940 et sert dans les Forces navales françaises libres. Gouverneur de Saint-Pierre-et-Miquelon à 23 ans, puis commandant d'un escadron de fusiliers-marins pendant les campagnes d'Italie et de France, il est promu — pour faits de guerre — lieutenant de vaisseau puis capitaine de corvette, fait compagnon de la Libération, officier de la Légion d'honneur, Médaille de la résistance, Croix de guerre 4 citations. Commissaire de la République à Angers, à 27 ans ; secrétaire d'Etat aux affaires étrangères, à 38 ans, il démissionne du gouvernement en 1956 pour protester contre l'atteinte à l'autorité de l'Etat que représente l'arraisonnement de l'avion de Ben Bella. C'est sur son rapport que l'Assemblée nationale vote en 1957 le traité instituant le Marché commun. Depuis 1958 il fait des études économiques pour des organismes internationaux, notamment les Communautés européennes. Il se consa-

cre à la recherche d'une adaptation du socialisme français aux conditions de vie moderne. Il contribue aussi à la création de la F.G.D.S. dont il est membre du bureau politique.

Madame J. MARANGÉ

remplaçante éventuelle

Docteur en Médecine, née en 1922 dans le Pas-de-Calais
Madame MARANGÉ est Médecin de santé scolaire au Lycée Buffon



Électeurs, Électrices

Le 12 mars 1967, vous aviez voulu apporter à Alain SAVARY et Mme J. MARANGE plus de 45 % de vos suffrages.

Depuis lors, après une période d'immobilisme gouvernemental, la France vient d'être secouée par un mouvement profond. Le besoin du peuple français, de justice et de liberté, a ébranlé un système qui proclamait sans cesse son autosatisfaction. Face à ce vaste mouvement, le pouvoir n'a su qu'hésiter entre l'inertie et la répression. En peu de jours, les lézardes de l'édifice sont apparues et le pouvoir a dû accepter les élections générales demandées par la gauche. **Il faut, aujourd'hui, enlever aux inconditionnels une majorité qu'ils ont été incapables d'exercer dans l'intérêt de la France.**

Ce que nous avons dit, il y a quinze mois, a été confirmé par les faits : les chômeurs sont passés de 300 000 à plus de 500 000 ; les jeunes, privés de maîtres, de locaux, d'emplois et de droits, se sont révoltés. Le gaullisme déclinant n'a pas su éviter le chaos. Le système a ainsi payé le prix de son ignorance des corps représentatifs, des syndicats, des groupements et de son hostilité foncière à tout dialogue.

S'il se perpétue, il redoublera d'autoritarisme et écrasera le pays sous la hiérarchie pesante de son administration ; l'information sera encore plus dirigée que dans le passé : le sort actuel de l'O.R.T.F. le montre clairement. L'appel aux comités d'action civique traduit le désarroi du gaullisme et risque de conduire aux abus et violences d'une police parallèle.

IL FAUT RESTAURER LES LIBERTES MENACEES ET BATIR UNE DEMOCRATIE VIVANTE.

Pour la gauche, le peuple et ses élus doivent pouvoir à tous les niveaux prendre eux-mêmes les décisions majeures.

Dans l'entreprise, l'arbitraire, qu'il soit étatique ou privé, doit cesser. Les droits syndicaux doivent être respectés ; il faut reconnaître la section syndicale d'entreprise.

Dans la commune, le département et la région, la responsabilité des élus doit se substituer à l'arbitraire administratif.

A l'O.R.T.F., un statut nouveau assurera l'objectivité par l'indépendance.

Dans la nation, le Parlement doit pouvoir exprimer la volonté nationale et contrôler le gouvernement.

FAIRE DROIT AUX LEGITIMES ASPIRATIONS DES JEUNES

Par sa négligence impardonnable en matière d'enseignement et de formation professionnelle, le système a montré son incompréhension durable des jeunes, qu'il sait depuis longtemps indifférents ou hostiles à sa politique de vain prestige.

Choissant la répression et refusant le dialogue, il a montré qu'il n'espérait même pas gagner leur adhésion ; pratiquant la politique du pire, il a acculé certains jeunes au nihilisme.

Pour la gauche, les jeunes générations portent l'espoir en une société juste et fraternelle. L'avenir de la France dépend des droits qui leur seront accordés et de la façon dont ils les exerceront. Il faut leur assurer la pleine participation politique (par l'abaissement de l'âge du droit de vote et par la garantie des libertés politiques), leur reconnaître leur droit à la cogestion des établissements universitaires, démocratiser l'Université, notamment par l'institution d'une allocation d'études, donner leur chance à tous en accordant une priorité absolue à l'éducation nationale et à la formation professionnelle.

RENDRE L'ECONOMIE JUSTE ET DYNAMIQUE

En méconnaissant depuis dix ans les besoins réels des travailleurs, les gouvernements successifs ont laissé s'accumuler un potentiel de revendications explosives. En ajournant les réformes de structures, en entravant la construction de l'Europe, ils ont privé l'économie française des moyens qui lui auraient permis de satisfaire ses besoins vitaux.

Pour la gauche, seule une gestion rigoureuse pourra consolider les avantages acquis tout en évitant le chômage et l'inflation. Cette gestion ne pourra être le fait que d'un gouvernement investi de la confiance des travailleurs. Un nouveau Plan doit être élaboré démocratiquement et donner la priorité aux besoins collectifs : enseignement, recherche scientifique, formation professionnelle, santé publique, logement. Certaines nationalisations étendront à de nouveaux secteurs le contrôle de la puissance publique. Il faut enfin reconstruire une véritable Sécurité sociale, après abrogation des ordonnances de 1967.

Elaborés dans le secret, source de spéculation et de profits immoraux, les projets de transformation de Paris et de la région parisienne, qui intéressent tous les habitants du 15^e arrondissement, visent à exiler tous ceux dont les ressources sont modestes : ouvriers, artisans, petits commerçants, jeunes ménages, personnes âgées. Les députés gaullistes de Paris l'ont voulu, ou l'ont accepté. Cela aussi doit changer. La rénovation du 15^e arrondissement doit se faire dans l'intérêt des habitants, et non des groupes financiers ; seule la gauche serait capable d'une politique foncière mettant fin à la spéculation.

POUR UNE POLITIQUE DE COOPERATION INTERNATIONALE

Le gaullisme a isolé la France par une vaine politique de prestige fondée sur les voyages officiels, sur les promesses sans suite, d'une force de frappe coûteuse et inutile.

Pour la gauche, la France doit rechercher activement l'accord, et non l'isolement ; construire l'organisation internationale et non la combattre ; faire l'Europe et non la freiner ; accroître l'aide au Tiers-Monde et non la réduire.

Seule une gauche courageuse et réaliste peut remplir cette tâche historique.

Alain SAVARY et Mme J. MARANGE vous proposent le programme de la Fédération de la Gauche Démocrate et Socialiste. Dans les jours difficiles qui vont se poursuivre, **il vous faut un élu ferme dans ses convictions, soucieux de ses responsabilités et capable de les assumer.**

Votez pour Alain SAVARY

Ancien Ministre, Compagnon de la Libération

Remplacante éventuelle : Madame J. MARANGÉ

Candidats de l'Union des Clubs pour le Renouveau de la Gauche

PRESENTES PAR LA FEDERATION DE LA GAUCHE DEMOCRATE ET SOCIALISTE

Vu le Candidat,

IMP. STUDIUM - PARIS